

VIVRE UNE RELATION INTIME AVEC DIEU

TABLE DES MATIÈRES

Les attentes en matière d'intimité avec Dieu.....	2
L'intimité avec Dieu relève d'un processus.....	3
Cinq mythes au sujet de l'intimité avec Dieu.....	6
Cinq vérités au sujet de l'intimité avec Dieu... ..	16
De grandes attentes.....	20
S'approcher de Dieu.....	24

Nous connaissons tous notre tendance à prendre nos distances avec Dieu et même à Le fuir. Nous nous laissons si souvent distraire, et il arrive aussi que nous repoussions jusqu'aux pensées qui nous viennent à Son sujet.

En prenant ce petit livre, toutefois, il se peut que vous indiquiez qu'au plus profond de vous-même vous avez soif de Dieu – de le connaître, de l'aimer, de le goûter, de lui faire confiance.

Dans le présent extrait de *Radical Reliance : Living 24/7 With God At The Center*, écrit par Joe Stowell, nous vous transmettons quelques conseils d'un homme, à la fois pasteur chevronné et dirigeant chrétien, sur la façon de vivre une relation intime avec Dieu. Je suis convaincu que ses propos sauront nous renouveler tous.

Martin R. De Haan, petit-fils

Rédacteur en chef : David Sper

Photo de la couverture : Terry Bidgood

Passages bibliques tirés de la Nouvelle Édition de Genève 1979

Ce petit livre est basé sur une partie du livre *Radical Reliance : Living 24/7 With God At The Center*, de Joe Stowell, édité chez Discovery House Publishers, membre des Ministères de Radio Bible Class, Grand Rapids, Michigan

© 2006 Ministères RBC, Grands Rapids, Michigan

LES ATTENTES EN MATIÈRE D'INTIMITÉ AVEC DIEU

Si vous lisez le présent petit livre en espérant vivre une relation intime avec Dieu à la suite d'une effusion instantanée du Saint-Esprit qui vous saisira 24 heures sur 24 le reste de votre vie et vous maintiendra dans des louanges extatiques sans fin, des sentiments passionnés et une relation de franche camaraderie avec le Dieu tout-puissant de l'univers, alors préparez-vous à être déçus. En fait, si ce sont là tous les espoirs et les rêves de votre âme dans votre quête d'intimité avec Dieu, je pense ne pas me tromper en prédisant que vous ne vous rendrez pas au bout de ce petit livre.

Notre soif d'intimité doit être apaisée dans les pâturages de la réalité biblique, de peur que nous ne nous attendions à plus qu'à ce que Dieu nous a promis. Lorsque nous cherchons à connaître Dieu intimement à quoi pouvons-nous nous attendre, selon ses propres dires ?

Les attentes comptent énormément dans la vie. Si nous nous attendons à voir rentrer notre mari ou notre femme à une certaine heure pour le dîner et que notre attente est vaine ; si nous nous attendons à voir rentrer notre fils adolescent suffisamment tôt afin que nous puissions prendre la voiture pour aller faire notre partie de golf, et qu'il ne rentre pas ; si nous nous attendons à ce que nos amitiés soient agréables, gratifiantes et faciles, et qu'elles ne le sont pas ; si nous nous attendons à recevoir cette augmentation, cette prime, cette promotion, et que nous ne recevons rien du tout – nous sommes fatalement déçus, puis nous cédon au découragement et finalement au désespoir dans le cas où les attentes déçues étaient très grandes.

Il y a quelque temps, lors d'une conversation que j'ai pu avoir avec deux des conseillers chrétiens les plus en vue de notre pays,

je leur ai demandé quels seraient les problèmes fondamentaux prédominants que les gens admettraient avoir si on leur demandait d'en dresser la liste. Sans la moindre hésitation, les deux ont laissé échapper : « L'amertume ! Elle se trouve en tête de liste. » Ils ont poursuivi en disant que l'amertume est souvent enracinée dans des attentes mal définies et dans des sources de confiance mal placée. Si nous nous attendons à voir la vie en rose ; si nous attendons des gens qu'ils ne nous utilisent pas, ne nous manipulent pas, ne nous ignorent pas, ne nous comprennent pas mal ou ne nous malmènent – alors, inévitablement, nos rêves se changeront en cauchemars.

L'INTIMITÉ AVEC DIEU RELÈVE D'UN PROCESSUS

Trouver la satisfaction, le soutien et la sécurité dans notre relation avec Dieu relève d'un processus. Dans notre quête de Dieu, trop d'entre nous se sont laissés décourager en s'attendant à acquérir le produit rapidement et à voir cette expérience être conforme à ce que nous pensons qu'elle devrait être.

À quoi pouvons-nous sérieusement nous attendre ? La première étape à franchir dans notre quête d'intimité avec Dieu est de combler la distance qui nous tient éloignés de lui. Cette responsabilité nous incombe. Dieu se plaît à voir chez nous de la repentance, des cœurs totalement confiants dans lesquels il puisse établir sa demeure.

La deuxième étape consiste à entreprendre un pèlerinage vers Dieu en étant systématiquement fidèle aux réalités qui permettent de vivre sa présence extrêmement satisfaisante. Lorsque nous respectons fidèlement le processus de communion avec Dieu, il est constamment fidèle pour nous satisfaire en son temps et à sa manière. Bien sûr, chacun de nous le connaîtra d'une autre manière. Et il répondra à nos besoins de différentes façons et à différentes époques et saisons de la vie. La cohérence

et la constance de sa réalité se révéleront être une expérience de croissance tout au long de notre vie.

L'intimité avec Dieu ne doit pas se définir en fonction d'éléments qui soient fondés sur l'expérience. En effet, les expériences sont trop subjectives, variées et individualisées pour que l'on puisse les définir une fois pour toutes comme étant des schémas d'intimité. Dieu ne nous rejoint pas tous de la même manière, que ce soit sur le plan émotionnel, intellectuel ou spirituel. Chacun de nous perçoit les choses d'une façon unique. Si nous définissons l'intimité par ce qu'elle semble être et comme nous la ressentons, nous lui collerons inévitablement la définition d'une seule personne telle qu'elle la perçoit, et en conséquence nous risquerons d'en décevoir d'autres. Lorsque nous lisons des biographies de chrétiens ou que nous entendons des personnes nous raconter leurs expériences avec Dieu, nous ne devrions pas chercher à façonner nos propres expériences d'après les leurs. Dieu nous rejoint là où nous sommes et non là où se trouve quelqu'un d'autre.

Bien que personne d'entre nous ne découvre Dieu exactement de la même manière, tous, cependant, vont à lui en se servant de la même carte routière. Nous sommes tenus de faire le processus ; et Dieu y répond avec un produit individualisé. En fait, c'est ce que la Bible nous enseigne, lorsqu'elle nous dit : « Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous » (Jacques 4.8).

Je me rappelle avoir parlé avec un expert en qualité du contrôle au sujet de son travail à titre de consultant auprès de plusieurs industries de pointe en Amérique. Il me disait que la clé de la qualité de contrôle consistait à créer un processus qui soit efficace. Si le processus est bon, le produit est garanti. C'est le processus qui garantit le produit.

Les bons processus reposent sur des définitions claires. Si nos définitions ne sont pas claires, tout le processus sera mal orienté et mal compris. En ce qui concerne l'intimité, elle requiert une bonne compréhension de ce qu'elle est et de ce qu'elle n'est pas, et elle exige que nous sachions comment être sûrs si nous sommes sur la bonne voie pour connaître Dieu.

Quelle est la définition pratique du processus qui maintient notre âme tournée vers Dieu ? La quête de l'intimité se définit comme étant *un engagement intentionnel à s'approcher de Dieu et, dans le processus de cette marche vers Dieu, à devenir plus conscient de sa présence, à être en communion avec lui et à faire confiance en lui seul comme étant la seule source à pouvoir nous satisfaire, nous soutenir et nous sécuriser.*

La quête d'intimité est un processus qui est voulu. C'est un processus dans le sens où il s'agit de l'aventure de toute une vie, où l'on reçoit de jour en jour une mesure de satisfaction et de raison de vivre toujours plus grande. Ce processus est intentionnel, car personne n'est catapulté d'office dans l'intimité ; nous devons porter activement toute notre attention sur la quête d'intimité.

La quête d'intimité est aussi un engagement non négociable de notre part à mettre activement en pratique les principes que Dieu nous a donnés et à bâtir patiemment et avec persévérance toute notre vie autour d'eux. Ces principes comprennent :

- une repentance radicale par rapport à nos attitudes et à nos actions ;
- un renoncement à l'autosuffisance qui conduise à une confiance totale en Christ ;
- une relation consciente se nourrissant d'une communication ininterrompue ; et
- une relation avec Dieu dans sa création, dans son caractère et sa conduite, dans l'adoration et la louange, dans les moments de crise, et dans une obéissance fidèle.

Le fait de m'engager à respecter ces principes développe ma connaissance de Christ, ma communion avec Christ et ma confiance en Christ. La quête d'intimité avec Dieu implique une façon de vivre qui donne à mon âme de plus en plus de satisfaction, de soutien et de sécurité grâce à sa présence. La quête d'intimité n'est pas autre chose que marcher dans une relation de plus en plus profonde avec Christ comme étant ma source suprême pour tous mes besoins.

CINQ MYTHES AU SUJET DE L'INTIMITÉ AVEC DIEU

Bien qu'il soit important au départ d'avoir une bonne définition de la quête d'intimité, nous ne devrions pas permettre à des mythes qui en faussent notre perspective de saboter le processus. Une partie de cette définition implique la nécessité de clarifier ce qui est faux aussi bien que celle d'adhérer à ce qui est vrai.

MYTHE 1 : L'intimité concerne principalement ce qu'il fera pour nous lorsque nous vivrons plus près de lui. Le processus conduisant à l'intimité ne devrait jamais avoir pour motif ce que Dieu pourrait faire pour nous, mais notre désir de faire notre possible pour lui.

En 1985, le championnat pour la Division Est de la Ligue américaine de base-ball s'est conclu par un seul match à la fin de la saison. Frank Tanana se trouvait au monticule pour les Tigres de Détroit et a fait un magnifique lancer qui a conduit son équipe à la victoire par 2 à 1. Je me revois encore en train d'admirer en page couverture du journal *USA Today* la photo de Frank les bras levés dans un geste de célébration extatique et de lire tous les éloges de la presse à son égard comme grand lanceur.

Quelques jours plus tard, Frank était le lanceur dans les séries des championnats de la Ligue professionnelle. Si les Tigres réussissaient à remporter ces championnats, ils auraient le privilège de participer aux championnats américains. Mais cette fois-ci, Frank n'a pas aussi bien joué, si bien que les Tigres ont perdu le match et pour finir les championnats comme tels. Et cette fois les articles ne parlaient que de la performance moins que spectaculaire de Frank.

À cette époque, j'étais le pasteur de Frank. Quelques jours après le match, je lui ai demandé : « Comment réagis-tu au fait d'être un héros un jour et le vilain le jour suivant ? » Il m'a répondu ceci : « Joe, cela fait bien longtemps que j'ai appris une

vérité en ce qui concerne les fans. Ils vivent tous par la devise : « Qu'avez-vous fait pour moi *aujourd'hui* ? » C'est tout ce qui compte pour eux. »

Par la suite, j'ai réfléchi à ses commentaires et j'ai réalisé que c'est la même attitude qui caractérise les enfants de Dieu. Lorsque nous pensons à la notion d'intimité, il est facile de l'envisager ainsi : « Qu'est-ce que Dieu a fait pour moi *dernièrement* ? » Nous avons tendance à prouver sa réalité et à mesurer la qualité de notre relation avec lui en fonction de ce qu'il fait pour nous en tout temps et par la fréquence et l'amplitude de ses interventions dans notre vie. Y a-t-il quelqu'un parmi nous qui n'a jamais présumé que la réalité de Dieu et la qualité de notre relation avec lui se mesurent au nombre de fois qu'il intervient dans notre vie et y accomplit quelque chose de bon et d'extraordinaire ?

Si nos attentes se résument à cela, nous en venons vite à nous désintéresser, à nous décourager et même à mal fonctionner dans notre marche avec lui. Je me suis, quant à moi, souvent senti frustré. Et lorsque j'entends quelqu'un parler de la merveilleuse intervention de Dieu dans sa vie et combien Dieu a agi de façon extraordinaire pour lui, je commence à me demander pour quelle raison Dieu ne fait jamais rien de semblable pour moi.

Vous arrive-t-il de vous sentir anormal – spirituellement anormal – simplement parce que Dieu ne semble pas faire grand-chose pour vous ? Avez-vous déjà éprouvé un sentiment de manque d'estime spirituelle de vous-même, comme si vous n'étiez après tout pas important aux yeux de Dieu ? Ou avez-vous déjà eu l'impression qu'il avait bien été le Dieu de nos pères, mais qu'il avait démissionné de ses fonctions pour ce qui est de notre génération ? Cela ressemble un peu à *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, où on voit l'héroïne se plaindre : « confiture demain et confiture hier... mais jamais de confiture aujourd'hui ».

Je crois que c'est pour cela qu'un grand nombre d'entre nous se laissent séduire par n'importe quel phénomène qui relève d'une expérience spirituelle hors norme. Il suffit que l'expérience se présente sous le couvert du christianisme

– même si elle s'avère furieusement exotique – pour nous y lancer tête baissée afin d'avoir le sentiment que Dieu est en train de faire quelque chose de « vrai » pour nous. Plutôt que de continuer notre pèlerinage en marchant pas à pas sur le chemin qui conduit à Dieu, nous nous attardons au bord de la route espérant y voir surgir quelque réconfort divin extraordinaire. C'est toujours beaucoup plus simple d'opter pour un stimulant rapide, une montée d'adrénaline spirituelle, que de se concentrer sur le long parcours.

Les gardes forestiers du parc de Yellowstone nous disent qu'en dépit de tous les panneaux qui affichent « prière de ne pas donner à manger aux ours », les gens s'obstinent à faire cela constamment. Résultat ? Les gardes forestiers sont obligés de ramasser les carcasses d'ours morts de faim parce qu'il n'y avait pas de touristes pour les nourrir. Si deux semaines passent sans personne pour les nourrir, les ours meurent. Et dire que les forêts regorgent de nourriture ! Les ours auraient pu s'appliquer à faire ce pourquoi ils étaient faits, mais au lieu de cela, ils sont morts parce qu'ils ont essayé de s'en sortir par la voie de la facilité.

Nous sommes comme ces ours. Dieu a pourvu pour nous de la nourriture en abondance, à condition que nous nous approchions de lui par la prière, la lecture de la Bible, la communion avec d'autres chrétiens, et que nous mettions en pratique les commandements de sa Parole. Si nous sommes fidèles, personne d'entre nous ne mourra de faim. En fait, notre faim spirituelle devrait nous pousser à rechercher encore plus les bonnes choses que Dieu nous offre. Il nous invite à nous laisser nourrir et désaltérer par lui longuement jusqu'au tréfonds de notre être, et pourtant nous persistons à vouloir nous contenter d'avalier de petites bouchées de sa présence. J'en viens à me demander si le ciel contient des panneaux disant : « Prière de ne pas nourrir les chrétiens ! » L'intimité n'a rien à voir avec de petites collations prises sur le pouce par-ci par-là. Elle se caractérise par une fidélité à toute épreuve.

On peut voir cette vérité transparaître dans la vie d'Abraham. Dieu l'a poussé à quitter Ur en Chaldée, muni de toute une

liste de promesses (Genèse 12). Abraham a obéi à Dieu, même s'il n'avait pas encore reçu le fils de la promesse. Quand Sara est devenue trop âgée pour avoir un bébé, elle et Abraham ne savaient plus que penser au sujet de la volonté de Dieu. Ils ont même essayé d'accomplir sa volonté en ayant recours à leurs propres manœuvres. Toutefois, Abraham a continué d'adorer Dieu et de chercher à avoir avec lui une relation intime. Dieu a tenu sa promesse, et Isaac est né. Plus tard, quand Dieu a ordonné à Abraham de sacrifier Isaac, Abraham a été fidèle au commandement en se montrant tout disposé à y obéir. Une fois de plus, Dieu a tenu sa promesse en épargnant la vie d'Isaac. Abraham s'est donné tout entier au processus de l'obéissance, et Dieu est intervenu maintes et maintes fois dans sa vie d'une façon nouvelle et plus profonde.

C'est facile de penser que nous serions tous plus fidèles si Dieu intervenait dans notre vie de la manière dont il l'a fait pour Abraham, mais c'est oublier que l'histoire d'Abraham couvre des décennies. Les interventions de Dieu dans la vie d'Abraham qui ont été répertoriées s'élèvent à une moyenne de une tous les 15 ans. Imaginez un instant devoir vivre 15 ans sans la Parole de Dieu, sans la présence du Saint-Esprit, sans amis spirituels, et sans entendre la moindre révélation de Dieu. Pourtant, Abraham a vécu une vie de fidélité inébranlable envers Dieu.

Quand Joseph avait 17 ans, Dieu lui a fait voir en songe qu'il occuperait un jour une position de si haut rang que même ses frères se prosternerait devant lui. Mais c'est le dernier songe que Dieu lui a donné avant de nombreuses autres années. Entre-temps, ses frères, jaloux, se sont ligués contre lui et l'ont vendu comme esclave. La femme de son maître a mis tout en œuvre, jour après jour, pour le séduire, et finalement elle l'a accusé faussement de tentative de viol. On a mis Joseph en prison, où il a tiré d'embarras un homme qui lui a promis de lui rendre la pareille, mais qui l'a complètement oublié. Pourtant, Joseph est resté fidèle à Dieu.

Dieu aurait pu apparaître à Joseph n'importe quand et le tirer du mauvais pas dans lequel il se trouvait, mais il ne l'a pas fait.

Au lieu de cela, il travaillait en coulisse, préparant en silence le moment où Joseph sortirait de son anonymat en homme humble et épuré. Joseph en est venu à être prêt à ce que Dieu se serve merveilleusement de lui, et c'est alors que Dieu l'a délivré. La loyauté simple et inébranlable de Joseph l'a conduit à connaître une vie puissante (Genèse 41.39-45).

Job n'avait pas la moindre idée de ce que Dieu était en train de faire dans sa vie. Je trouve intéressant le fait que Dieu n'a jamais expliqué que derrière les souffrances de Job se cachait le diable (Job 1.1 – 2.6). Mais après que Job eut démontré une fidélité inébranlable, Dieu s'est révélé intimement à lui et l'a aidé à résoudre le conflit de son âme (38.1 – 40.2 ; 40.6 – 41.34).

Le fait d'être tout disposé à servir fidèlement en attendant de recevoir les promesses de Dieu ne se limite pas aux personnages de l'Ancien Testament. Paul savait ce que voulait dire rester inébranlable au sein de circonstances difficiles. Il a écrit :

Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps (2 Corinthiens 4.8-10).

Dans le même contexte, il a dit encore :

[...] parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles (v. 18).

Essentiellement, Paul disait que notre vie devrait être motivée par la réalité de l'éternité à venir, et non par les expériences vécues dans le présent.

***Nous pensons peut-être
que le christianisme, c'est***

***Dieu cherchant à nous plaire,
mais... notre ambition
dans la vie devrait être
de lui plaire.***

Nous pensons peut-être que le christianisme, c'est Dieu cherchant à nous plaire, mais Paul dit clairement que notre ambition dans la vie devrait être de **lui** plaire. C'est l'essence du christianisme authentique. Dieu s'immisce rarement dans notre vie à coups d'interventions dramatiques. Et quand il le fait, ce n'est pas seulement pour notre bien mais encore pour que nous révélions sa gloire (1 Chroniques 16.9-10). Bien qu'il soit vrai que Dieu se plaît à être généreux et qu'il nous donne une foule de bonnes choses, nous devons nous rappeler que lorsque des interventions majeures sont en cause, c'est lui qui en ordonne le programme.

L'amour romantique exige de notre part une fidélité inébranlable – de même que notre charme, notre personne, notre argent, et n'importe quoi d'autre – pour le faire triompher. Mais, à mesure que vous apprenez à donner la première place à l'autre personne, vous découvrez la joie de savoir ce qu'est vraiment l'amour. Vous ne connaîtrez jamais le frisson d'une relation intime à moins que vous ne recherchiez ardemment la présence de l'autre personne.

Il en va de même en ce qui concerne notre relation avec Dieu. Dans notre quête de Dieu, nous sommes responsables de faire preuve de fidélité jour après jour. Mais en fin de compte, la récompense sera au rendez-vous. L'intimité est une question de fidélité *maintenant* et de satisfaction *plus tard* – au temps que Dieu a fixé.

MYTHE 2 : L'intimité se résume à une relation copain-copain avec Dieu. Il ne fait aucun doute qu'un élément

important de notre relation avec Dieu repose sur le fait que sa Parole nous invite à l'appeler « Abba ! Père ! » (Galates 4.6). Lorsque nous sommes très proches de quelqu'un, nous en sommes habituellement à tu et à toi. Christ nous dit que nous ne sommes plus serviteurs mais amis (Jean 15.15). Pourtant, une relation suivie avec Dieu signifie bien plus qu'une bonhomie joviale. L'intimité avec Dieu doit nous amener à être frappés de sa grandeur et de sa majesté. Notre cœur doit déborder de respect et d'émerveillement lorsque nous pensons à la possibilité d'avoir une relation avec lui.

Pensez-y de cette façon. Si Christ devait entrer dans la pièce pendant que vous êtes en train de lire ce petit livre, que feriez-vous ? Lorsque ma femme, Martie, est plongée dans un livre, mon seul espoir est de lui dire : « Quand tu sortiras de ton "monde de livres", j'aimerais te poser une question », ce qui lui arrache habituellement un grognement vague mais audible indiquant qu'elle a entendu ma requête.

Mais personne d'entre nous ne resterait plongé dans le « monde des livres » si Christ devait entrer dans la pièce, n'est-ce pas ?

Certains parmi nous songeraient peut-être à sortir leur liste de questions qu'ils ont toujours rêvé de lui poser. D'autres n'auraient pour toute idée que de se lever d'un bond, de le serrer dans leurs bras et de le remercier de les avoir sauvés. Peut-être que les plus exubérants d'entre nous se voient déjà en train de lui dire « Bravo ! » pour tout ce qu'il est et a fait.

Je puis vous assurer que si Christ entrait dans la pièce pendant que vous lisez ce petit livre, rien de tout cela ne se produirait. Nous tomberions face contre terre à ses pieds, complètement anéantis, à découvert, indignes. Heureusement, il s'approcherait de nous, nous relèverait, et nous dirait de ne pas avoir peur. Puis, par sa grâce, il nous accueillerait dans sa présence afin que nous puissions connaître la joie de sa communion. Mais il n'en demeurerait pas moins que notre relation avec lui serait toujours empreinte d'effroi mêlé d'émerveillement et de respect, malgré

les doux moments de communion étroite que nous aurions vécus en sa compagnie.

MYTHE 3 : L'expérience de l'intimité est la même pour tous. La perspective d'une norme universelle en ce qui concerne une relation intime avec Dieu se situe quelque part entre une expérience chargée d'émotions fortes et des rencontres personnelles paisibles dans les profondeurs de l'âme. Bien que les deux soient des moyens valables pour nous permettre de vivre une rencontre intime avec Dieu, il est dangereux d'essayer de nous couler dans le moule de l'expérience d'autrui.

Les différences de tempérament et de personnalité parmi les disciples m'ont toujours intrigué. L'ampleur et le mélange de leurs différences prouvaient qu'aucun d'eux n'a vécu l'intimité avec Christ de la même façon et au même degré. Prenons Thomas : il était extrêmement cognitif, voulant toujours tout analyser et raisonner jusqu'à ce qu'il soit pleinement satisfait. Puis, il y avait Pierre, qui était prompt, avait le verbe haut, et était agressif. Il y avait aussi Jean, qui était doux, chaleureux et serein. Certains d'entre nous auront une relation intime avec Christ par le biais d'une expérience cognitive et intellectuelle, comme c'était probablement le cas de Thomas. D'autres vivront cette relation intime par le côté émotionnel de leur être. Les gens de différentes cultures, aux passés différents et à la personnalité différente connaîtront une relation intime avec Christ de façons merveilleusement variées.

Comme nous l'avons déjà vu dans le présent petit livre, ce que nous aurons en commun n'a rien à voir avec la nature de l'intimité que nous vivons avec Christ, mais avec le processus par lequel nous évoluons dans cette relation intime. Si nous voulons nous encourager mutuellement à vivre des expériences plus profondes et plus significatives avec Dieu, nous ne devrions pas faire étalage de nos propres expériences ni même les promouvoir comme étant une norme, mais plutôt nous aider les uns les autres à persévérer dans le processus.

MYTHE 4 : Nous pouvons connaître une intimité parfaite avec Dieu dans le présent. Il est essentiel de se rappeler que la Parole de Dieu nous dit : « Aujourd’hui nous voyons au moyen d’un miroir, d’une manière obscure, mais alors nous verrons face à face » (1 Corinthiens 13.12a). Sachons bien que nous ne connaissons jamais ici-bas la joie d’une intimité idéale avec Dieu. Nos limites sont trop importantes.

Nous sommes chacun enfermés dans un corps et notre esprit est encore affecté par la Chute. Après Éden, la sueur et la fatigue sont devenues partie intégrante de notre vie. L’état physique de notre corps affecte notre esprit et nos sentiments. Lorsque nous sommes épuisés, nous vivons la présence de Dieu de manières bien différentes que lorsque nous sommes forts et débordants de vitalité. Si j’en avais l’occasion, je passerais de longues heures assis sur un rocher surplombant la vaste étendue de sa création, je me promènerais à la campagne, ou je laisserais mes yeux sonder l’univers étoilé au-dessus de moi. Mais voilà, le problème, c’est que ces périodes sont peu nombreuses et extrêmement rares.

J’essaie de me réserver du temps le matin pour le passer avec Dieu. Toutefois, après un moment merveilleux de lecture de sa Parole, de prière et de méditation en ce qui concerne sa personne, je me vois obligé de me jeter tête première dans les activités de mon quotidien. Bien sûr, Dieu est toujours là pour m’aider et m’encourager, mais ma journée et ses routines, ainsi que les défis que j’ai à relever, assombrissent le caractère spécial de ces moments paisibles de début de journée.

Cependant, mon travail fait partie de ma responsabilité de le servir. Nous avons tous, en effet, été placés sur la terre pour faire plus que goûter sa présence dans quelque coin tranquille. Ce stade-ci de la vie ne convient pas pour passer la majeure partie de notre temps dans une solitude contemplative. Le monde autour de nous doit absolument entendre parler de Dieu. Des gens qui souffrent ont besoin d’aide. Des voisins en proie au désespoir ont besoin de recevoir l’encouragement que Dieu seul

peut donner par notre intermédiaire. Nos employés ont besoin qu'on leur procure une bonne journée de travail.

Le fait de ne pas avoir le sentiment de goûter à une intimité profonde avec Dieu tout le temps devrait nous pousser à vivre pour le jour où nous le verrons face à face. Le moment viendra assez tôt où le fardeau de notre culpabilité et les pressions dues aux responsabilités quotidiennes nous seront enlevés, et les soucis de la vie présente s'envoleront. En un clin d'œil nous nous retrouverons dans une éternité où notre préoccupation majeure sera de jouir d'une intimité sans entrave avec lui. Pour toujours !

MYTHE 5 : Nous pouvons connaître l'intimité avec Dieu en lui cédant notre vie en partie seulement. Vivre une relation intime avec Dieu ne requiert pas la perfection, mais un abandon total de notre part. Or, un abandon total signifie que nous vivions dans une attitude d'obéissance absolue. Bien qu'il puisse nous arriver de tomber, ce qui nous gardera sur le chemin de notre quête de Dieu, c'est un acte de repentance immédiat indiquant que nous refusons de vivre sous l'emprise de notre péché.

On peut difficilement imaginer qu'il soit possible de vivre une relation intime ici-bas, dans le sens le plus enrichissant, si celle-ci est marquée par de perpétuelles offenses envers la personne avec laquelle on cherche à développer des liens intimes. Beaucoup de mariages manquent d'intimité parce qu'un des deux partenaires a cessé d'être fidèle. Mentir ou tromper un époux ou une épouse, faire fi des besoins de l'autre, se servir de la relation à notre propre avantage et à notre propre convenance, délaissier nos responsabilités lorsque cela fait notre affaire, tout cela constitue des recettes pour creuser un fossé entre deux cœurs le temps de le dire.

Il en va de même pour Dieu. Partout, dans l'Écriture, il nous demande de lui donner notre être tout entier. Oui, nous sommes tenus d'aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de

toute notre âme, et de toute notre pensée (voir Deutéronome 6.5 ; Matthieu 22.37 ; Marc 12.30). Les lettres que Christ a écrites aux Églises dans les tout premiers chapitres du livre de l'Apocalypse montrent que ce sont leurs péchés non confessés et récurrents et leur insubordination qui ont court-circuité leur relation avec Christ.

On ne peut pas s'attendre à une relation intime quand on vit comme la personne qui a dit :

J'aimerais acheter pour 3 \$ de Dieu. S'il vous plaît, pas trop au point de faire éclater mon âme ou de déranger mon sommeil, mais juste assez pour valoir un verre de lait tiède ou une petite sieste au soleil. Je n'en veux pas trop de lui, afin de ne pas en venir un jour à aimer un homme de couleur ou à me trouver à ramasser des betteraves aux côtés d'un immigrant. Je veux de l'exaltation et non de la transformation. Je veux la chaleur du sein maternel et non une nouvelle naissance. Je veux un sac d'une livre de choses éternelles. Bref, je veux acheter pour 3 \$ de Dieu, s'il vous plaît.

CINQ VÉRITÉS AU SUJET DE L'INTIMITÉ AVEC DIEU

Nous devons rejeter les mythes et céder la place au processus qui nous permettra de tenir ferme dans notre poursuite d'intimité avec Dieu. Faire cela, c'est ouvrir une des portes de la réalité pour arriver à le comprendre et à le connaître à des degrés nouveaux et enrichissants.

Je me figure que j'ai une carence majeure en amidon, simplement parce que je suis passionnément accro à des aliments tels que les pommes de terre, le riz, et les pâtes. Je n'en ai jamais assez. Si Martie sort pour la soirée, elle va immanquablement me demander à son retour ce que j'ai mangé pour dîner pendant

son absence. Je dois alors lui avouer que j'ai fait cuire quelques pâtes auxquelles j'ai ajouté un peu de beurre, du sel et du poivre, sur quoi elle se contente de me regarder, l'air ahuri.

Ce qui m'étonne bien davantage, c'est que, souvent après m'être bourré de pâtes, j'en veux encore.

C'est comme l'émerveillement et la joie de connaître une relation intime de plus en plus profonde avec Christ : on n'en a jamais assez. C'est un processus sans fin qui nous enrichit de jour en jour. Afin d'encourager le processus, voici cinq vérités qui doivent remplacer les mythes susceptibles de nous distraire de la vraie connaissance intime de Dieu.

Ces vérités nous aident à nous façonner des attentes réalistes au sujet de l'intimité.

VÉRITÉ 1 : Notre premier but dans la vie est de nous unir par la foi au Dieu transcendant et de l'adorer dans la pureté et par notre service. Cette application de toute une vie est une chose directionnelle. L'intimité ne consiste pas à attendre que Dieu fasse des choses pour moi. Ce n'est pas non plus vouloir qu'il fasse en sorte que je me sente bien. Voici ce qu'est l'intimité : Je m'unis au Dieu transcendant de l'univers et m'engage à l'adorer et à le servir, quoi qu'il arrive. Lorsque je pointe les flèches de mes passions et de mon adoration vers lui, c'est parce que j'ai réussi à faire une volte-face quant à mes attentes. Et lorsque je l'adore par la pureté de ma vie et par le service de mes mains, je peux dire comme Job, quoi qu'il arrive : « Voici, quand même il me tuerait, je ne cesserais d'espérer en lui » (Job 13.15). L'intimité commence là où le moi se donne à Dieu comme le don d'amour suprême.

VÉRITÉ 2 : Dieu intervient par des moyens spectaculaires seulement de façon périodique et sélective pour des buts majeurs liés à son royaume et aux bénédictions qu'il réserve à son peuple. Cela devrait nous suffire. En effet, nous devrions

être contents lorsque nous entendons parler de l'œuvre que Dieu fait dans la vie de quelqu'un ou que nous en sommes les témoins oculaires, et dans ce cas, dire : « Je reconnais bien mon Dieu là ! » Mais au lieu de cela, nous nous apitoyons sur nous-mêmes et nous geignons : « Ce n'est pas à moi qu'une telle chose arriverait ? Pourquoi Dieu ne s'occupe-t-il pas de moi ? » Nous devrions apprendre à nous arrêter et à nous réjouir parce que Dieu fait des choses merveilleuses dans la vie des autres, et parce que si nos besoins atteignaient des proportions dramatiques ou que si notre position dans ses plans serait suffisamment stratégique, il accomplirait quelque chose d'extraordinaire pour nous aussi. Jusque-là, nous devons être à jamais reconnaissants de sa présence quotidienne ; de son travail silencieux en coulisse ; de sa grâce qui est suffisante ; de sa miséricorde qui le pousse à retenir son jugement ; et du ciel qu'il nous offre.

VÉRITÉ 3 : Dieu a déjà fait plus pour moi que je ne le mérite. Si Dieu ne fait jamais rien de plus que de nous racheter – nous épargner l'enfer et nous garantir le ciel – oui, s'il ne fait jamais rien de plus, alors il a déjà fait beaucoup plus que ce que nous méritons. Cela devrait me suffire pour me faire éclater en chants de louange et d'adoration pour le restant de mes jours.

Pensez-y. Dieu est déjà intervenu de manière dramatique et fondamentale dans notre vie, lorsqu'il a déployé pour nous l'histoire de la croix et qu'il nous a invités à y venir par la puissance du Saint-Esprit. Lorsque nous avons embrassé cette croix sévère et senti le poids de nos péchés nous être enlevé et que nous avons été lavés par son sang purificateur, c'était assez – plus qu'assez pour garder nos cœurs reconnaissants et débordants d'amour.

VÉRITÉ 4 : Dieu fait probablement une foule de choses pour nous dont nous n'avons pas même conscience. Il se peut que ces choses ne soient pas grandes, ni extraordinaires, mais la

Parole de Dieu nous enseigne qu'il se tient aux portes de notre vie comme une sentinelle souveraine, ne permettant à rien d'y entrer que nous ne puissions supporter (1 Corinthiens 10.13). Il donne accès seulement aux choses que, par sa puissance et avec notre collaboration, il tournera à sa gloire, à son profit et à notre bien. Paul a déclaré aux Romains : « Nous savons du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8.28).

Pourquoi alors, certaines nuits, la tête enfoncée dans l'oreiller, murmurons-nous : « Où étais-tu aujourd'hui, Seigneur ? Tu n'as pas répondu à ma prière. Rien d'important n'est arrivé. La journée a été morne et terne. » Au lieu de cela, nous devrions lui dire, le cœur rempli de gratitude : « Seigneur, merci de t'être occupé de ma vie aujourd'hui en employant des moyens dont je n'ai pas même conscience. Par la puissance de tes anges, tu m'as protégé de l'ennemi qui cherchait à me détruire. Et merci de me donner l'assurance que les choses que, en tant que sentinelle souveraine aux portes de ma vie, tu as permis d'y laisser entrer, tu as également promis que, par ta puissance, tu pouvais les tourner à ta gloire, en gains et en bienfaits.

Nous devons nous rappeler que Dieu agit beaucoup plus dans notre vie que nous le pensons. Si nous nous plaisons à croire qu'il ne fait pas grand-chose pour nous, nous contredisons la réalité de sa merveilleuse grâce qui s'accomplit dans notre vie 24 heures par jour, lorsqu'il nous défend, nous garde, nous met à l'abri, nous protège, nous soutient et nous bénit.

VÉRITÉ 5 : Lorsque Dieu considère l'intimité, il a en vue une relation avec nous qui implique le cœur. Nous sommes comme les enfants à Noël qui supplient : « Donne-moi mon cadeau ! Donne-moi mon cadeau ! », oubliant que ces cadeaux sont le fruit de l'amour que nos parents nous vouent. Bien sûr, nos parents aiment nous donner des cadeaux en abondance, mais ce qu'ils veulent réellement, c'est une relation d'amour avec nous. L'intimité a tout à voir avec une relation, et non avec

un échange de cadeaux. Lorsque nous vivons en comptant sur lui, en le servant avec pureté, en ralentissant le rythme et en passant du temps à genoux dans sa Parole, dans la prière et dans la méditation, il remplit notre âme de lui-même.

*Si c'est de l'intimité
que nous voulons,
il faut que le Donateur
suscite davantage notre intérêt
que les dons.*

Dieu ne nous donne pas rendez-vous au centre commercial. Il cherche à nous rencontrer dans le sanctuaire de notre cœur. Si c'est de l'intimité que nous voulons, il faut que le Donateur suscite davantage notre intérêt que les dons. Ce n'est pas ce qu'il nous donne que nous devrions aimer, mais Dieu lui-même. Si nous voulons le connaître mieux que nous le connaissons maintenant, nous devons l'aimer plus que nous l'aimons maintenant – plus que toutes les autres choses qui nous attirent, plus que tous les bienfaits que nous espérons recevoir de lui.

DE GRANDES ATTENTES

De l'Ancien Testament au Nouveau, toute l'Écriture parle du programme personnel de Dieu, dont la priorité est le rétablissement de notre communion avec lui et d'une relation enrichissante susceptible de satisfaire les aspirations de notre âme et de le glorifier.

Un pèlerinage capable de nous conduire à l'intimité, non seulement exige que nous remplacions nos fausses attentes ou nos attentes insensées par des attentes raisonnables, mais encore que nous nous demandions : « *À quoi puis-je m'attendre ?* »

Nous pouvons compter sur la promesse que Dieu a faite de pourvoir à tout ce qu'il faut dans la relation que nous avons avec Lui. L'Écriture suggère au moins trois résultats réalisables provenant d'une relation profonde avec Dieu : 1) il satisfera notre âme ; 2) il soutiendra notre vie ; 3) il nous protégera, même dans les situations de grand danger.

Nulle part ailleurs ces résultats ne sont plus clairement définis et démontrés que dans le Psaume du Berger de David. Regardons ensemble ce psaume, en pensant à la manière dont nous pouvons atteindre ces résultats dans notre propre expérience d'une relation intime avec Dieu.

L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours (Psaume 23).

Remarquez la dynamique qui joue dans cette relation. Il ne s'agit pas d'une relation d'égal à égal ; c'est une relation entre un Berger et sa brebis. Les brebis sont connues pour dépendre totalement de leur berger. Si vous les laissez seules, elles ne retrouvent pas le chemin de la bergerie. Elles ont besoin d'un berger pour les diriger, veiller à leur subsistance et les protéger. Le berger surveille et garde constamment les brebis – parfois même au sacrifice de sa propre vie.

En quoi le berger pourvoit-il au bien-être de ses brebis ? Le berger est une source de *satisfaction* pour les brebis. Nous devons oublier nos listes de « je veux » et « j'espère », et concentrer notre attention sur ce dont nous avons réellement besoin. Le vrai test de la satisfaction, c'est de pouvoir dire avec le psalmiste :

« Je ne manquerai de rien ». Le contentement n'exclut pas le désir de jouir de plus de commodités ou de meilleures relations. Il signifie que ces désirs ne dominent ni ne gouvernent notre vie. Il signifie que nous permettons à Dieu d'être celui qui pourvoit et ensuite d'être contents de ce qu'il fait. Le psalmiste a dépeint la satisfaction ainsi : « Il me fait reposer dans de verts pâturages ; il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme. » Notez les composantes substantielles des provisions, de la paix et de la restauration.

Si vous vous êtes déjà promené dans collines de l'Angleterre ou si vous avez passé du temps dans un endroit où les moutons font partie intégrante de l'économie agraire, vous savez qu'il existe peu d'images pour dépeindre le contentement qui soient plus claires que celle qu'en donne le psalmiste en décrivant les brebis qui, malgré le fait qu'elles s'égarent parfois, ne s'enfuient jamais intentionnellement, car elles se sentent pleinement satisfaites aux soins de leur berger qui veille à leur subsistance.

Le contentement, c'est trouver toute satisfaction en Dieu.

L'image de Dieu qui veille à notre *sécurité* se reflète dans la réponse du psalmiste lorsqu'il fait face à ses ennemis dans la vallée de l'ombre de la mort. Il atteste que Dieu lui donne une telle sécurité qu'il peut manger en présence de ses ennemis et marcher sans crainte dans la vallée de la mort si c'est nécessaire. Pourquoi ? Parce que Dieu est avec lui. La réalité de sa houlette (travail de protection) et de son bâton (travail de sauvetage et de direction) sécurise le psalmiste.

LE CONTENTEMENT, C'EST TROUVER TOUTE SATISFACTION EN DIEU.

La présence de Dieu apporte avec elle tout ce que Dieu est. Il ne laisse pas des morceaux et des parties de lui-même en arrière. Il nous bénit de la plénitude de sa présence. C'est cette présence qui garantit sa puissance de protection, sa direction souveraine, sa sagesse sans pareil, ses tendres soins empreints d'amour,

et son engagement parfait dans notre vie. Se laisser aller à la peur et permettre à celle-ci d'assombrir notre âme, c'est nier sa présence. Mais embrasser par la foi la réalité de sa présence nous convainc de sa protection parfaite – quoi qu'il arrive.

Les derniers versets insistent sur l'œuvre de *soutien* de Dieu. La paix que connaît le psalmiste pendant qu'il mange en face de ses ennemis reflète son plaisir d'être soutenu par Dieu. Il parle de l'œuvre de soutien de Dieu dans sa vie comme d'une coupe qui déborde, puis il n'en revient pas que la bonté et la grâce de Dieu l'accompagnent chaque jour de sa vie. Le psalmiste célèbre le soutien suprême lorsqu'il anticipe qu'un jour il habitera dans la maison de Dieu pour toujours.

Lorsque nous pouvons dire comme David : « L'Éternel est mon berger ; je ne manquerai de rien », c'est que nous savons que l'intimité, ça marche. Lorsque nous pouvons dire en toute honnêteté que nous n'avons pas besoin de choses superflues pour être satisfaits, soutenus et sécurisés, alors nous saurons que nous sommes en bonne voie de connaître Dieu de façon intime, ce Dieu qui s'offre tout à nous.

On trouve la satisfaction en Dieu quand on commence à aspirer aux réalités spirituelles, au lieu de laisser les choses terrestres nous en imposer et nous définir. Paul affirme la présence de cette dynamique dans son propre témoignage :

J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi ; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie (Philippiens 4.10-13).

Lorsque nous trouvons notre tout en lui, notre vie en sera marquée par une confiance inébranlable au sein même de

l'agitation de nos activités quotidiennes. Cette sorte de confiance ne peut se développer que si nous sommes touchés par le fait qu'il sera tout ce qu'il dit être ; qu'il sera là pour nous, que nous le sentions ou non ; et qu'il ne peut renier ni son caractère ni ses promesses. Ce sentiment de soutien intime grandit chez ceux qui, par la foi, s'attachent à un Dieu qui ne les laissera ni ne les abandonnera jamais.

La sécurité qui accompagne toute relation intime avec Dieu est marquée par un courage qui ne se laisse pas facilement démonter. Comme Paul, nous pouvons dire :

Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur

(Romains 8.35-39).

S'APPROCHER DE DIEU

Je dois confesser que la technologie n'est pas mon point fort. Il y a plusieurs années, lorsque nous avons déménagé dans une nouvelle maison, j'ai acheté une toute nouvelle chaîne stéréo. J'aime la musique – je l'aime forte, je l'aime douce et j'aime la grande musique. J'aime tous les genres de musique, en passant par le jazz, le blues, le rock léger, le country, le pop et la musique classique, selon mon humeur du moment. Bref, j'aime tout ce qui est musique. C'est

ainsi que nous avons acheté une chaîne stéréo munie de toutes les nuances de volume, d'un équilibreur de son, d'un réglage de tonalité. En proie à une grande excitation, j'ai apporté les boîtes à la maison et déballé moi-même toutes les pièces de cet équipement numérisé. Tout y était : les fils électriques et tout le reste. À mi-chemin du projet, j'étais là, enroulé en position prénatale en-dessous de mon bureau dans l'espace réservé aux genoux, en train de suer à grosses gouttes et le corps pris dans un enchevêtrement de fils ! Non vraiment, je ne suis pas le roi de la technique !

Je crois que nous sommes tous beaucoup comme ça dans un sens spirituel. Dieu nous a créés, rachetés et donné tout ce dont nous avons besoin pour vivre une relation intime avec lui. Et malgré le fait que nous avons tout l'équipement nécessaire pour nous connecter à toute la beauté et à toute l'harmonie de sa gloire afin qu'elle puisse couler à flots dans tout notre être, nous n'arrivons jamais tout à fait à saisir cela. Disons que sur le plan spirituel, nous nous trouvons devant un défi de connexion ou de branchement.

L'intimité avec Dieu requiert que nous soyons en communication avec Christ. Ce « branchement » suit un modèle et une séquence. Il ne suffit pas seulement d'avoir en main tous les fils électriques. Encore faut-il les brancher au bon endroit pour que le courant passe !

COMMUNIER AU MOYEN DE LA PRIÈRE ET DE LA PAROLE

Comment pouvons-nous nous brancher, ou mieux dit, communier ? Je peux presque entendre vos pensées : *Et nous voilà repartis. Je parie qu'il va nous prêcher qu'il faut lire la Bible et prier !* Vous avez deviné juste ! En fait, cela se trouve en tête de ma liste. De quelle autre manière croyons-nous pouvoir nous approcher de Dieu, à moins que nous ne soyons en communion constante avec lui ?

***De quelle autre manière croyons-nous pouvoir
nous approcher de Dieu,
à moins que nous ne soyons
en communion constante avec lui ?***

Cela fait penser à l'histoire bien connue de la femme qui a entraîné son mari chez le conseiller et s'est plainte de ce qu'il ne lui disait jamais qu'il l'aimait. Ce à quoi le mari, fort surpris, s'est contenté de répondre : « Hé ! Quand nous nous sommes mariés, je t'ai dit que je t'aimais, et que si jamais cela devait changer, je te le ferais savoir. »

Les mariages n'atteindront jamais un niveau d'intimité si les époux ne communiquent pas régulièrement l'un avec l'autre avec amour. De même, les chrétiens n'arriveront jamais à connaître une relation intime avec Dieu s'ils n'ont pas établi des habitudes de communication avec lui.

Dans le domaine de la relation intime avec Dieu, l'éloignement ne renforce pas l'affection, mais la refroidit au contraire. De longs moments d'éloignement sans communiquer avec Dieu dans la prière et par la lecture de sa Parole amplifient le péché et l'autosuffisance, et compliquent la reprise de la relation, qui devient alors un vrai défi. Non seulement avons-nous perdu la pratique, mais comme nous nous sommes aussi tenus éloignés de la puissance divine, nous avons développé une habitude d'indépendance et des modes de pensée et de conduite qui se voient tout de suite confrontés aux défis de la reprise de la relation. L'intimité requiert un épanchement constant de nos cœurs dans la louange devant Dieu et l'absorption régulière de sa Parole dans notre cœur.

Pour maintenir la communion, la lecture, la méditation et l'étude de la Bible sont cruciales. Quel est le meilleur moment de la journée pour plonger dans la Parole de Dieu ? Pour certains, c'est le matin. Pour d'autres, c'est le midi. Pour d'autres encore,

le meilleur temps se situe aux alentours de 23 heures. Quel que soit le moment, nous devons donner à Dieu notre temps le meilleur. De plus, nous devons bien nous garder de ne pas en faire une question de légalisme. Si nous n'avons pas pu passer du temps avec lui un jour, n'allons surtout pas nous culpabiliser, car l'intimité avec Dieu dépasse largement le cadre d'une demi-heure de discipline. C'est une marche constante et quotidienne tout au long de la journée. Toutefois, si nous négligeons de passer du temps avec Dieu pendant trois ou quatre jours, il se pourrait bien que nous soyons en danger.

Deux psaumes illustrent admirablement l'importance de nous attacher à sa Parole et de prier.

Psaume 1. Ici nous voyons combien la Parole de Dieu nous satisfait, nous soutient et nous sécurise. Le psalmiste nous affirme que celui qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, au lieu de suivre le conseil des méchants, est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fait lui réussit. Le contraste avec les impies est clair. Dans leur isolement, ils sont comme la paille – l'enveloppe de l'épi de blé que le vent emporte et dissipe.

Le terme pour qualifier ceux qui se plongent dans la Parole de Dieu est *heureux*. Le psalmiste commence par dire : « Heureux l'homme ». Heureux parce qu'il connaît la satisfaction que produit la vie bien ordonnée de celui qui se laisse diriger par la Parole. C'est la bénédiction accordée à ceux dont la vie a un sens et un but, des gens qui sont purs et bien organisés, qui sont conduits par des préceptes qui, en dernière analyse, apportent la satisfaction. Dans ce psaume, le choix est clair. Ou bien notre vie est influencée par le monde impie dans lequel nous vivons, ou alors par la Parole de Dieu qui nous donne la puissance de vivre une vie abondante.

Psaume 13. Ce psaume nous parle de la satisfaction stabilisatrice que nous connaissons lorsque nous prions. Au début de ce psaume, son auteur est désespéré. Il se plaint que

Dieu l'a oublié et laissé dans un environnement désastreux (v. 2-5). Et puis, le psalmiste tourne son cœur vers Dieu (v. 6). À la fin de ce court psaume, Dieu ne l'a pas délivré, mais au lieu de cela il a rassasié son âme au sein même de son désespoir (v. 6). Le psalmiste a fait l'expérience d'un des aspects les plus significatifs de la prière : non pas la *réponse* à la prière, mais la *manière* dont la prière nous ouvre le ciel afin que nous puissions voir Dieu dans toute sa réalité et que nous puissions nous abandonner à une confiance absolue et inébranlable dans le caractère de Dieu. Étant passé du désespoir au délice, le psalmiste termine ce psaume en s'exclamant :

Moi j'ai confiance en ta bonté, j'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut ; je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien (v. 6).

APPROCHES PERSONNELLES DE LA PRIÈRE ET DE LA LECTURE BIBLIQUE

J'ai découvert plusieurs approches qui m'ont aidé à resserrer mes liens avec Dieu durant mes moments de lecture biblique et de prière personnels.

La lecture biblique. Tout d'abord, je dois lire la Parole en la considérant comme une rencontre personnelle avec Dieu. Je ne conçois pas que la lecture de la Bible en un an ou la lecture d'un chapitre par jour, ou toute autre méthode à laquelle j'essaie de m'astreindre ne puissent être que de simples exercices de piété. M'approcher de Dieu par l'Écriture, c'est tout simplement m'approcher de Dieu personnellement. Chaque rencontre doit comporter une recherche de quelque chose me venant de lui qui s'applique à ma vie. Je suis persuadé que je dois lire jusqu'à ce qu'il m'ait parlé de manière substantielle. Si la révélation est rapide, il se peut que je ne doive pas lire davantage que ce que j'avais projeté. Mais je dois rester dans la Parole jusqu'à ce que mon âme, mon cœur et mon esprit se soient fait parler.

De plus, je trouve qu'il est important de m'appropriier la révélation en sorte que je puisse l'emporter avec moi au cours de la journée. Je mets donc par écrit l'idée reçue et la glisse soit dans ma poche, dans mon porte-monnaie, ou dans ma serviette, afin de la retrouver en cours de journée et de la garder vivante dans mon cœur en cas de nécessité. Ce qui parfois m'aide également, c'est de mémoriser un verset clé ou de faire une prière courte mais inoubliable que je peux présenter à Dieu en cours de journée.

Deuxièmement, je trouve très utile de lire la Parole de Dieu en fonction des desseins qu'il a formés pour moi. Je peux ainsi m'aligner sur ce que Dieu veut faire dans ma vie. Il nous dit que sa Parole est...

- un *miroir* : c'est pour cela que je dois la lire pour me voir tel que je suis à la lumière de ce que le texte dit ;
- une *semence* : je permets à la Parole d'être plantée profondément dans mon cœur et puis j'imagine quel en sera le fruit si je prends bien soin d'arroser et de nourrir la semence ;
- une *épée* : l'épée à deux tranchants qui transperce l'âme et le corps et révèle les secrets et les motifs les plus profonds. Dans cette métaphore il est essentiel de laisser la Parole trancher où elle veut, d'accepter ce qu'elle dit et de se soumettre très honnêtement à sa chirurgie ;
- une *lampe* : elle montre le chemin et la direction dans l'obscurité de la vie ;
- du *pain pour mon âme* : je dois permettre à la Parole de Dieu de nourrir mon âme en la lisant afin d'en être nourrie à satiété, et non seulement d'en retirer des informations. Lorsque mon âme est touchée par une vérité, un encouragement, un mot de consolation, une réprimande ou une révélation de la Parole de Dieu, elle se fait nourrir.

Troisièmement, je trouve très utile de confier à un ami fidèle ce que Dieu m'a donné pour la journée. Cette façon de faire est particulièrement utile si l'ami en question se trouve sur la même longueur d'onde spirituelle que moi. Le fait d'échanger des vérités se rapportant à la vie courante peut constituer un outil très puissant pour resserrer les liens non seulement avec Dieu mais également avec nos amis, notre époux ou épouse, et avec nos enfants.

Quatrièmement, je varie souvent ma manière d'aborder l'Écriture. Pendant tout un temps, je peux lire deux ou trois chapitres par jour dans le livre des Psaumes et le Proverbe qui correspond à la journée du mois. À d'autres moments, j'entreprends l'étude d'un thème (par exemple, les amis, l'argent, l'amour, la repentance, le pardon...), à l'aide d'une concordance. Ce genre d'étude peut se révéler instructif, particulièrement si j'étudie un domaine dans lequel j'éprouve des difficultés. Les biographies des saints de l'Ancien Testament constituent également une nourriture stimulante pour communier avec Dieu. Lire d'une traite un petit livre du Nouveau Testament m'a également été fort utile pour avancer dans mon pèlerinage.

Quelle que soit l'approche envisagée, ne vous laissez pas déborder par vos tâches et par vos buts factices pour faire votre étude biblique. Comme dans toute relation, la communication est beaucoup plus exaltante lorsqu'elle ne rabâche pas sans cesse les mêmes choses. Elle est plus intéressante lorsqu'elle se concentre sur un besoin ou sur un intérêt particulier.

Cinquièmement, je dois lire le texte avec soumission, si je veux profiter de sa faculté de me garder en communion avec celui qui me parle dans son contenu. Aborder la Parole dans un esprit moins qu'ouvert et soumis est la meilleure recette pour vivre une expérience qui ne pourra qu'être distante et incomplète. Un vieil adage dit avec raison : « La Bible vous gardera du péché ou le péché vous gardera de la Bible ! »

La prière. En ce qui concerne la prière, laissez-moi vous donner quelques trucs qui m'aident toujours. Il est de la plus

haute importance de prier en faisant preuve d'honnêteté. Le psalmiste ne se gênait jamais de « dire à Dieu la vérité en face » au sujet de sa vie. Cette honnêteté ouvre notre esprit à Dieu et à la solution qu'il peut apporter à nos frustrations. Le psalmiste n'a jamais terminé aucun de ses psaumes en se tracassant au sujet de la vie et en remettant Dieu en question. La prière a le don de nous faire voir tous les aspects de la vie selon la perspective de Dieu.

La prière doit contenir des éléments d'adoration, qui pourront se présenter sous la forme de chants, d'actions de grâces, ou qui pourront communiquer les manières spécifiques dont nous exprimerons la grandeur de Dieu dans les jours ou les situations à venir. Il va sans dire que les prières de repentance et de résolution sont gage de purification et de satisfaction, tant pour nous que pour Dieu.

Je trouve, pour ma part, que prier à voix haute m'aide à venir à bout d'un esprit distrait. Lorsque mon esprit se met à vagabonder, je vois dans cette méthode une occasion de prier pour la situation ou pour la personne qui occupe mes pensées – à moins qu'il ne s'agisse de ma partie de golf, auquel cas c'est sans espoir !

Écrire nos prières dans un journal est également un bon moyen de garder notre cœur bien accroché à la bonne place.

Retourner à Dieu sa Parole dans nos prières constitue également un exercice merveilleux pour faire monter à lui des prières qui soient significatives. Ce moyen ne nous aide pas seulement à traiter sa Parole d'une façon personnelle, mais il montre à Dieu que nous y avons prêté attention et qu'en fait nous l'avons comprise.

Mais par-dessus tout, il est crucial que nous nous y tenions. Il y aura des moments où nos exercices de piété nous sembleront moins exaltants que nous l'espérons. Pour une foule de raisons, nous ne nous sentons pas toujours au zénith sur les plans spirituel et émotionnel. N'abandonnez pas le processus. La fidélité est

la clé de la réussite. Ne lâchez pas ! Votre relation avec Dieu s'approfondira, et votre récompense sera une douce intimité avec lui.



Le présent petit livre est extrait de *Radical Reliance Living 24/7 With God At The Center*, de Joe Stowell. *Radical Reliance* est publié par Discovery House